Court historique du peuple Boer

Un court résumé de l'histoire des Boërs les fera mieux comprendre. D'après James Brice, l'établissement flamand débuta par un jardin potager, œuvre d'un petit groupe de familles envoyées à la Ville du Cap pour cultiver des légumes et ravitailler les navires passants. Ceci se passait en 1652.

Trente-sept ans plus tard, trois cents Huguenots français arrivaient au même endroit. C'étaient des gens de forte trempe, des réfugiés politiques, très instruits, esprits cultivés, aimant la liberté et attachés à leurs croyances. Avec le temps, ils se virent obligés d'aller à l'église hollandaise réformée, et l'usage du français fut supprimé. Ils s'allièrent par mariage aux Flamands, et c'est de leurs aïeux français que les Boërs tiennent beaucoup de leurs nobles qualités. Tout ce monde partageait une haine implacable pour les noirs. et ce fut son salut.

La nature du pays a fait d'eux un peuple de pasteurs. Dans sa plus grande étendue, c'est un plateau d'une altitude de 3,000 à 4,500 pieds au-dessus de la mer, généralement sec la majeure partie de l'année ; un sol pas riche, peu de forêts et presque pas de grands arbres. C'est un pays de pâturages, aussi les Boërs se sont ils adonnés à l'élevage.

Leur bible est une partie de leur pain quotidien. Dans leurs courses nomades, ils ne manquent jamais à leurs pieuses habitudes domestiques. Pendant tout le dix-huitième siècle, le noyau de la Ville du Cap n'a cessé de se disperser dans les solitudes intérieures.

Signalons rapidement la donation de l'Afrique Sud aux Anglais par le Prince d'Orange, la rétrocession du pays aux Hollandais en 1803, et la reprise par les Anglais en 1806 après leur triomphe sur les Français, ce qui suffit pour expliquer l'origine de la possession britannique.

Le joug étranger a toujours pesé sur le Boër, jaloux de sa liberté.

Il y a environ soixante-cinq ans, les Boërs résolurent d'abandonner leurs fermes, de tout laisser en un mot, sauf ce que pouvaient porter leurs wagons, et leur liberté. Contre le gré du gouvernement du Cap, ils entreprenaient un long voyage aux bords de la rivière Orange, disputant le passage aux Matabeles et endurant les plus grandes privations.

Ils se firent concéder une étendue de territoire et formèrent un gouvernement contre lequel les Anglais envoyèrent des troupes pour les subjuguer. Il y eut résistance, et le gouvernement du Cap expédia une colonne de renfort. Les Boërs eurent le dessous. Ils décidèrent de nouveau de faire le "trek" et la nation presque au complet franchit la rivière Vaal.

Il s'en suivit une lutte à main armée dans ce qui est aujourd'hui l'Etat libre d'Orange, et pendant des années les engagements se poursuivirent, jusqu'à la Convention de la rivière Sard en 1852. La population anglaise continua à marcher sur les brisées des Boërs à mesure que ceux-ci établissaient la sécurité des communications, et c'est ainsi que ces hommes intrépides, de trek en trek, s'enfoncèrent plus loin dans la solitude, se bâtissant une nouvelle capitale à Pretoria. En 1877, sir Théophilus Shepstone annexait sans coup férir la République du Transvaal à la Grande-Bretagne. En 1881, Gladstone lui rendait son indépendance.

La République de l'Afrique Sud s'est formée en 1862 de plusieurs petits Etats républicains, jusque-là réputés indépendants. Sa constitution est conçue dans un esprit très large, sauf pour ce qui concerne les Caffres et les catholiques romains. Le pouvoir est exercé par un président élu tous les cinq ans, un Conseil exécutif de cinq membres et une Législature appelée le Volksraad.

Le Volksraad consiste en une chambre de vingt-quatre membres, et le Président n'a pas de veto sur ses actes.

En 1881, lorsque commença l'invasion des chercheurs d'or et de diamants, l'immigrant pouvait encore acquérir le droit de suffrage après deux ans de résidence. En 1882, la restriction fut portée à cinq ans, et en 1887 à quinze ans. L'objet de cette législation est manifeste. C'est une mesure efficace pour exclure de tout contrôle sur l'administration les aventuriers et ceux dont la résidence n'est que temporaire.

Pour être éligible au Volksraad, il faut être âgé d'au moins trente ans, avoir été électeur qualifié pendant quinze ans, si l'on n'est pas natif du pays, et être membre de quelque église protestante.

Le fonctionnaire en chef dans chaque district, appelé le Landhast, cumule les fonctions de magistrat et de commissaire civil. Chaque district a aussi un officier champêtre, le "field cornet", qui possède certains pouvoirs judiciaires, et l'autorité militaire en temps de guerre. Les troupes de combat de la République sont sous la direction d'un commandant général, élu pour dix ans.

Ce fut l'annexion du Transvaal et le refus du gouvernement anglais de l'abroger qui amena le grand conflit anglo-Boër. Les Afrikanders attendirent trois ans.

A la suite d'un "mass-meeting" à Krugersdorf, il fut résolu de prendre les armes, et le drapeau national fut hissé le 16 décembre 1880, Dongaan's Day. Les détachements de troupes anglaises furent interceptés ou forcés à la retraite. Sir George Colley, gouverneur de Natal, leva toutes les troupes qu'il put trouver, mais avant qu'il pût franchir la frontière du Transvaal, le général Joubert l'avait devancé et avait pris position sur les hauteurs de Laing's Nek. C'est un escarpement de 5,500 pieds au-dessus de la mer, et dont l'ascension est assez raide du côté sud. Il intercepte le grand chemin du Natal au Transvaal.

Les Boërs se cantonnèrent derrière cette crête. Les troupes anglaises, au nombre d'environ mille hommes, établirent leur camp à quatre milles au sud de l'escarpement, et le 28 Janvier 1881 attaquèrent les Boërs, mais furent repoussés avec de fortes pertes.

Trois semaines plus tard, Sir George Colley décida d'occuper Majuba Hill, dont la hauteur dépasse de 1,400 pieds celle de Laing's Nek à l'ouest. Le sommet de cette éminence n'a pas moins d'un mille de diamètre, et se déprime de quelque soixante pieds de centre.

Lorsque les Boërs y aperçurent les troupes anglaises, leur premier mouvement fut de prendre la fuite. Mais ce ne sont pas des hommes à se décourager aussi aisément. Le général Smit offrit d'escalader l'escarpement sous le feu de l'ennemi avec les hommes choisis qui voudraient le suivre.

Qui fut dit fut fait. Ils franchirent les 800 pieds de déclivité qui conduisaient à la base de la colline, abattant tout en marchant les soldats anglais dont la silhouette se détachait sur le rebord du talus. Ce fut une superbe évolution que cette escalade. A mesure que les pelotons d'escarmouche arrivaient à portée de fusil, ils faisaient feu, puis chaque homme s'abritait derrière les gradins de l'escarpement. Pas une cartouche ne fut perdue.

Enfin, ils atteignirent le sommet, où ces magnifiques tireurs tenaient l'ennemi comme dans une souricière. Jusqu-là, c'était affaire d'adresse et de courage.

Avis de Dem nde de Divorce.

Avis est par les présentes donné que Catherine Cécilia Lyons, du village de Treherne, dans la province de Manitoba, femme mariée, fera application au Parlement du Canada, à la session prochaine, pour obtenir un bill de divorce d'avec son son mari, John P. Lyons, de la ville de Winnipeg, dans la province de Manitoba, bartender, pour adultère et désertion.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 12e jour d'Août A. D. 1899.

THOMAS L. METCALF,

Sollliciteur pour la Demanderesse.

H. B. McGIVERIN,

Agent à Ottawa pour le Solliciteur de la Demanderesse.

Cours d'Art Culinaire

PAR

MISS LIVINGSTONE.

OUVERTURE

Le Mercredi 20 Septembre à 3 heures 30, dans la nouvelle salle à l'angle des rues Main et Market, audessus de la boutique de sellerie (maison Hutchings.)

ORDRE DES CLASSES.

Le lundi et le jeudi de 3 à 5 heures, Cuisine transcendante.

Le mardi et le vendredi de 10 heures à midi.—Cuisine Bourgeoise.

Le mardi et le vendredi de 8 à 10 heures du soir.—Cuisine choisie.

Le mercredi de 3 à 5 heures,—Leçons détachées sur des sujets spéciaux.

Le samedi de 10 heures 30 et a midi leçons à l'usage des jeunes filles des écoles.

PRIX

Série de 10 conferences (avec leçons pratiques $3.00

Série de 20 conférences (avec leçons pratiques) $5.00.

Classes du matin et de l'après midi, prix d'entrée 50 cts.

Classes du soir, prix d'entrée 35 cts.

Classes des jeunes filles des écoles, prix d'entrée 15 cts.

Les billets de série sont communs entre les membres d'une même famille.

Conférences d'Ouverture gratuites où l'on traitera de

La préparation économique des viandes.

Le mercredi 20 Septembre à 3 heures 30 et à 8 heures du soir.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Éditeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de........................ pour............................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante :

Nom........................

Paroisse........................

Province........................